

## Lettre de Gand 26/07 - Paris 5

Dimanche, le 15 février 2026.

Chers famille, amies et amis,

La société des bijoutiers, joailliers et orfèvres du Marais à Paris fonda en 1859 une coopérative pour traiter les déchets et métaux précieux.

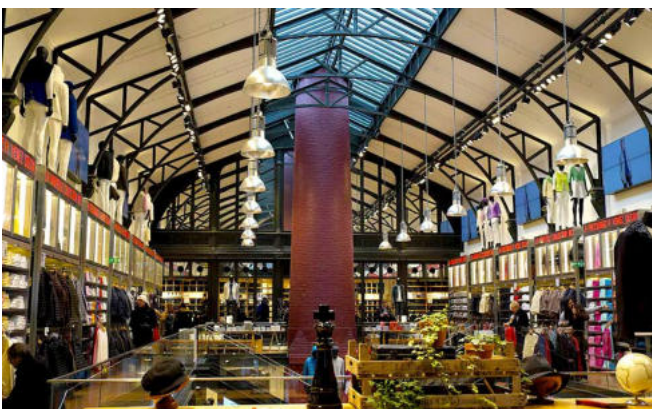
L'usine fut construite à l'emplacement de l'Hôtel Le Tellier, qui appartenait à Philippe de Coulanges, oncle de Madame de Sévigné. Situé au 39, rue des Francs-Bourgeois, à Paris 4e, le bâtiment possédait une cheminée en brique de 35 mètres de hauteur.

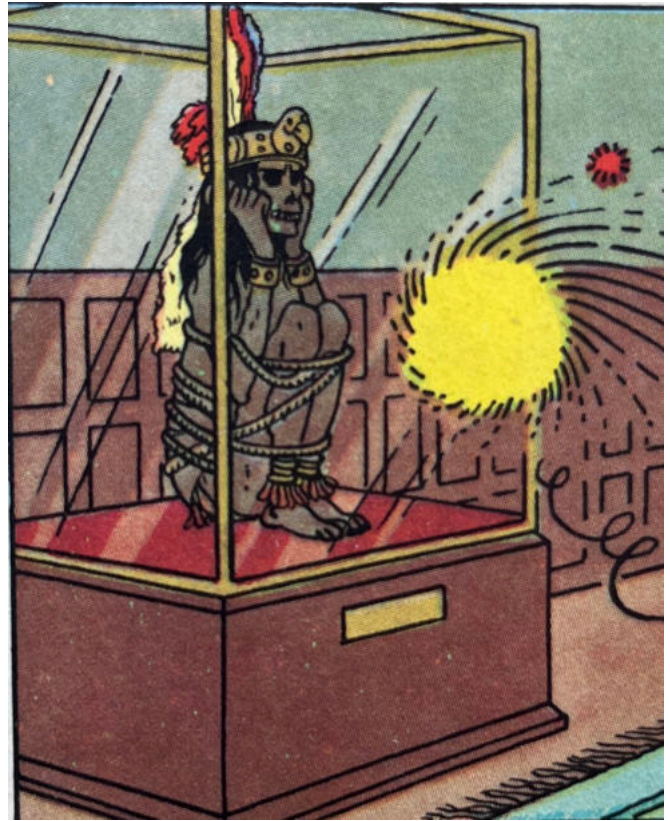
Les bijoutiers et les prothésistes y apportaient les déchets de la fabrication de bijoux et de dents.

On les brûlait pour en extraire des particules d'or et d'argent sous la surveillance des artisans.

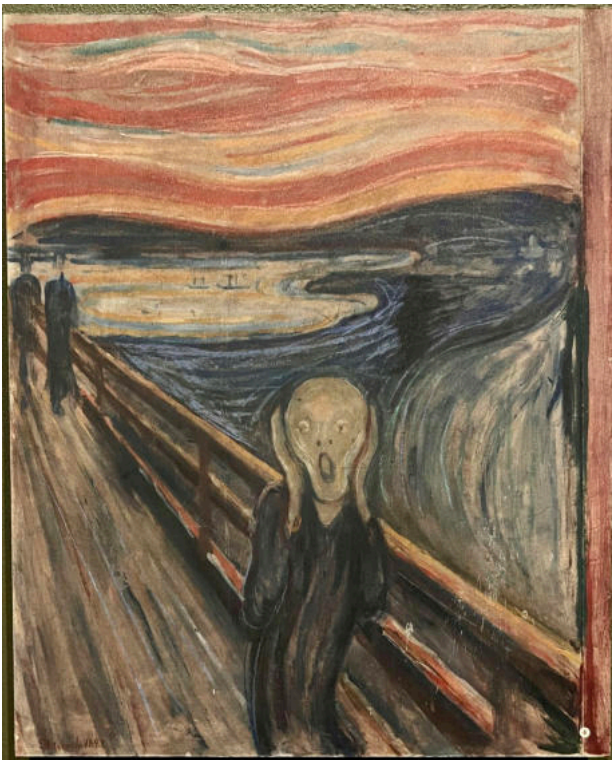
Dans un fourneau au sous-sol d'une cour couverte, les résidus étaient fondus, puis broyés à l'aide d'une presse. L'usine resta en activité jusqu'en 2002.

En 2014, le magasin **Uniqlo** procéda à la rénovation du lieu en préservant le patrimoine : la cheminée en brique, l'horloge, la verrière, les poutres. Au sous-sol on peut voir les machines.





Au **Musée de l'Homme**, on peut voir une exposition intitulée « **MOMIES** ». Celle représentée ci-dessus s'appelle « Chachapoya ». Son nom Incas signifie «guerrier des nuages». Il est réputé avoir inspiré Edvard Munch pour son tableau « Le Cri ».



À droite, le Tintin-phile reconnaît **Rascar Capac**. Dans l'album « Les Sept Boules de Crystal », le Professeur Bergamotte présente cette momie comme « celui qui déchaîne les feux du ciel », avec toutes les conséquences qui s'en suivent pour les personnages de l'histoire d'Hergé.



Ci-dessus, à droite, la tête de l'homme de Tollund. Le corps momifié repose au Danemark, au musée de la ville de Silkeborg.

Le 8 mai 1950, lors d'une fouille dans une tourbière au Danemark, un corps est découvert dans une tourbière à Bjældskovdal, un endroit située à 10 kilomètres à l'ouest de Silkeborg. Les chercheurs pensent avoir trouvé une victime de meurtre et informent la police. Le corps était enterré à 2,50 de profondeur, sans aucune trace de fouille récente, la police conclut que la trouvaille appartient au musée de Silkeborg.



Le musée de l'homme lui consacre un reportage vidéo. Des corps momifiés ont été retrouvés dans les nombreuses tourbières du nord de l'Europe. Ils ont pu être préservés par l'acidité, la fraîcheur, l'obscurité et le faible taux d'oxygène des marécages. La présence de mousses, comme la sphaigne qui sécrète de l'acide tannique, contribue à la conservation des corps. Il nous arrive régulièrement d'aller le saluer, lors de nos visites annuelles à ma sœur et sa famille.



Les **Toraja** sont un peuple d'un million de personnes qui vivent en Indonésie sur l'île de Sulawesi. La cérémonie du **Ma'nene** a lieu chaque année en juillet et août. Les proches nettoient les caveaux, ouvrent les cercueils, honorent les défunts, les lavent, changent leurs habits, et leur font des offrandes.

Les funérailles sont fastueuses: la momification permet au corps du défunt de rester intact le temps que la famille organise, finance et rassemble un maximum d'invités pour les célébrations. Considéré comme malade tant qu'il n'est pas inhumé, le défunt reçoit de la visite et des offrandes dans sa demeure, parfois pendant plusieurs années. Lors des funérailles, une effigie du défunt est disposée devant l'entrée du tombeau collectif à flanc de falaise dans lequel le défunt est déposé.



Ci-dessous Sophie Zenon (°1965), Momies de Palerme « In Case We Die »





Les catacombes des Capucins à Palerme renferment des défunts momifiés datant du 16<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle. Principalement issus de la haute et moyenne société, ils sont maintenus debout le long des murs des galeries ou placés dans des cercueils vitrés. Soigneusement vêtus, ils sont regroupés selon leurs statuts et métiers: religieux, notables, enfants. D'une momification naturelle par dessiccation (déshydratation), le processus évolue en momification artificielle, via des techniques d'embaumement, dès le 18<sup>e</sup> siècle.



Bien évidemment, l'exposition consacre temps et espaces aux cérémonies funéraires et aux momies de l'ancienne Égypte. Ci-dessous, le **Livre des Morts**. Il est composé de rouleaux de papyrus, recouverts de formules funéraires en texte et en image. Il fixe les vertus et valeurs devant être respectées par tous afin d'accéder à l'au-delà. L'ouvrage est parfois placé à proximité du sarcophage pour accompagner le défunt dans son voyage vers le royaume des morts.



Momie de chat.





L'aquarelle ci-dessus est la plus ancienne illustration connue d'une momification en cours, aux îles Marquises. On la doit au peintre et voyageur Charles Claude Antiq en 1846. Sans autre préparation, le corps se dessèche dans une hutte, abrité des épisodes de pluie par un toit végétal amovible.



Je vous souhaite une bonne lecture,  
Salut à tous,  
Guy